

# Pierre Dumont

«Pour me vieillir à ma première apparition publique, je m'étais dessiné une moustache avec un eye-liner de ma mère.»

**O**n dit de Pierre Dumont qu'il ressemble à Michael Douglas, à Wayne Grezky ou encore au comédien Yvan Benoît. Plus jeune, on le comparait même à Claude Dubois à cause de son physique et du timbre de sa voix. Avec ses beaux yeux bleus et sa stature athlétique, cet artiste dans la jeune quarantaine a déjà une longue feuille de route derrière lui.

**Pierre, qui est l'homme derrière l'artiste?** Je suis sociable, verbomoteur, parfois timide avec un bon sens de l'humour. Je suis un Taureau gourmet gourmand, un bon cuisinier et une bonne fourchette. J'aime les fruits de mer, le homard et les crevettes, mais je déteste le boudin! J'aime aussi être bien habillé, mais je dois être à l'aise dans mes vêtements. Plus jeune, j'ai travaillé chez Ernest et toutes mes payes y passaient. J'aime suivre la mode sans en être esclave. Je dois bien avoir dans ma garde-robe une cinquantaine de pantalons et autant de chemises. Quand j'ai le coup de foudre pour un vêtement, je l'achète de toutes les couleurs possibles. Je suis fier de moi, j'entretiens mon corps et je n'ai pas honte de dire que j'utilise des antirides depuis quelques années. Je suis aussi assez sportif. Je m'entraîne beaucoup et je joue au hockey dans la ligue Super Étoile du *Journal de Montréal*.

**Et les femmes dans tout ça?** Je dois avouer que j'ai eu plein de blondes dans ma vie et que ce sont généralement elles qui font les premiers pas. Je suis un grand

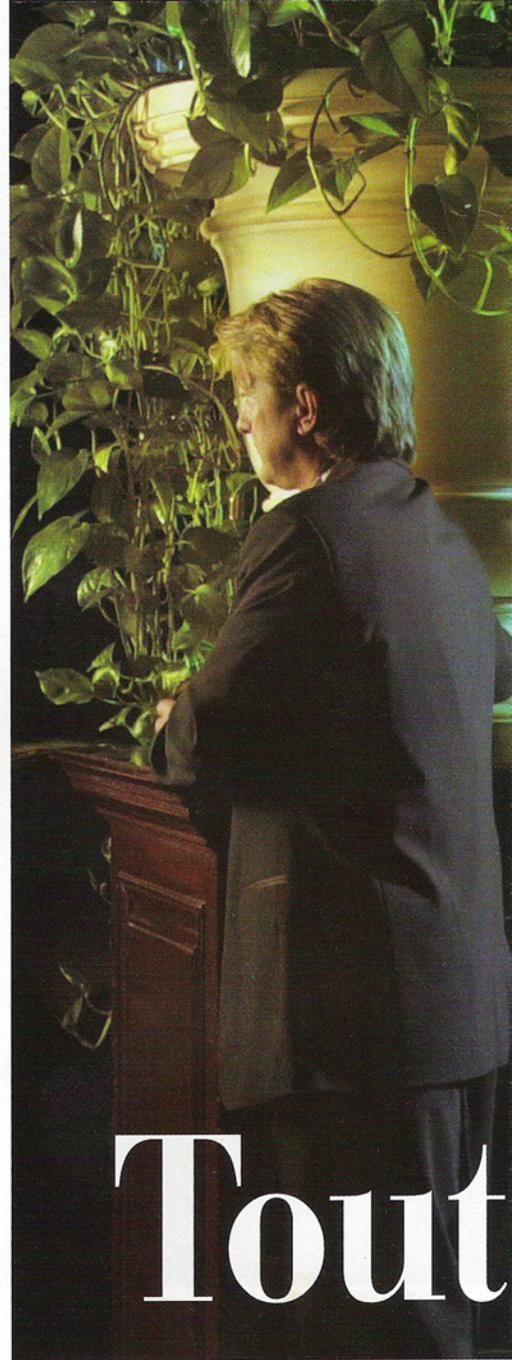
romantique plus sensuel que sexuel. Bien que je n'aie jamais été marié, j'ai une fille de 15 ans qui demeure avec moi et qui veut devenir chanteuse. Elle joue également du violon et elle m'accompagne parfois lors de mes tournées. Il y a aussi une femme dans ma vie qui, pour mon grand bonheur, est une excellente cuisinière.

**Comment s'est dessinée votre carrière?** J'ai toujours rêvé de travailler dans le domaine artistique. À l'âge de six ans, j'imitais déjà Olivier Guimond et je demandais un sou ou une bouteille vide pour assister à mes spectacles. J'ai appris le solfège et j'ai touché à différents instruments, mais c'est avec le saxophone que je suis vraiment tombé en amour! J'ai commencé à faire de la musique à 10 ans. Je pratiquais six ou sept heures chaque jour, au grand désespoir de mes frères et sœurs, qui trouvaient le bruit intolérable. J'ai souvent dû me réfugier dans les toilettes pour faire mes gammes.

**Quand avez-vous fait votre première apparition publique?** À l'âge de 13 ans avec le Big Bánd de mon oncle Maurice à l'hôtel Le Reine-Elizabeth. Pour me vieillir, je m'étais dessiné une moustache avec un eye-liner de ma mère. Un peu plus tard, des copains et moi avons décidé de former un groupe que nous avons appelé les Saint-Cenne parce que nous disions que ça ne valait pas cinq cennes! J'en étais l'animateur, le chanteur, le saxophoniste et je trouvais aussi les contrats. On s'est produits dans des cabanes à sucre, des mariages, des congrès et des bals pendant six ans. Rendu au cégep, j'ai aussi touché au théâtre. J'ai ensuite travaillé comme chanteur et musicien au Deux Pierrots dans le Vieux-Montréal.

**Quel moment vous a le plus marqué?** Vers l'âge de 20 ans, je voyais souvent René Angéllil dans les restaurants de Laval puisqu'il habitait lui aussi cette région. À l'époque, il était le gérant de Ginette Reno et je me disais qu'il fallait absolument que j'attire son attention d'une manière ou d'une autre.

**Qu'avez-vous fait?** J'ai imaginé tous les stratagèmes possibles... mais je manquais d'aplomb. C'est finalement ma mère qui m'a fait remarquer que je devrais passer à l'émission de Michel Jasmin, qui animait alors *Un air d'été*. Elle me disait sans cesse que j'avais assez de talent pour ça. Un jour, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai mis en place un petit scénario pour qu'on me reçoive. Je me suis présenté à Télé-Métropole sous un faux prétexte, disant qu'on m'avait donné rendez-vous. J'ai finalement été reçu par une chercheuse, à



# Tout

qui j'ai pu remettre un démo.

**Et ça a porté ses fruits?** La semaine suivante, on me téléphonait pour me donner mon premier contrat à la télé. C'était le 12 août 1980; je ne l'oublierai jamais! Ce dont je me souviens aussi, c'est que ça a été une année plutôt bizarre. J'ai passé deux fois au feu et j'ai eu un terrible accident d'automobile qui aurait pu me coûter la vie. J'ai été éjecté de l'auto et projeté 20 pieds dans les airs pour finalement ressortir avec des courbatures mais sans aucune égratignure...

**Avez-vous finalement rencontré René Angéllil?** Après ma prestation, la station a



Chanteur, saxophoniste et comédien, Pierre Dumont gère sa carrière de main de maître et vient d'ailleurs de lancer son huitième album *Romance exotique*, qu'il a lui-même produit. Coloré, verbomoteur et doté d'un merveilleux sens de l'humour, il se raconte...

# un personnage!

reçu des centaines d'appels dont un de René Angélil. C'est son beau-frère qui lui avait téléphoné pour lui souligner mon passage à l'émission. Je l'ai finalement rencontré et il m'a fait signer un contrat. J'ai alors enregistré un album accompagné de l'Orchestre Métropolitain, mais il n'est jamais sorti. Notre association a malheureusement pris fin un an après.

**Des regrets?** Absolument pas. Je suis un gars qui regarde en avant, pas en arrière. De plus, ça ne m'a pas empêché de faire un métier que j'aime et de voir mes albums se classer parmi les 10 meilleurs vendeurs au palmarès québécois. J'ai même vendu

63 000 copies de la chanson *Je t'aime*, qui a tourné à CFGL et qui a tenu le haut du palmarès pendant 20 semaines.

**Quel est votre plus grand rêve?** J'aimerais jouer la comédie dans une série de Fabienne Larouche ou avoir un rôle dans un film. Vous l'ignorez peut-être, mais j'ai participé à de nombreuses pubs, parfois déguisé en Tarzan ou en maître nageur. On

m'a souvent fait jouer en maillot de bain ou en short et on me faisait plonger et nager. J'ai travaillé entre autres pour des pubs de bières Laurentide, Labatt 50, Budweiser ainsi que de Tang et de GM.

PAR LOUISE PILON / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ / MAQUILLAGE: DANIELLE HUARD / STYLISME: NATALIE CODERRE / NOUS REMERCIONS LE RITZ-CARLTON, 1228 SHERBOOKE OUEST, À MONTRÉAL, DE SA COLLABORATION. TÉL: (514) 842 4212

Pierre donnera une quinzaine de spectacles dans toute la province cet automne. Le 11 novembre, il se produira à Saint-Georges-de-Beauce, le 17, à Hull, le 18, au Collège Maisonneuve, à Montréal, et le 20, à Québec. Pour connaître les autres endroits, on peut téléphoner au (450) 661-9660.